

À la découverte de la renaturation de la Mérantaise

par Katarzyna Nowak ingénieur en environnement et architecte paysagiste.

Dimanche 27 septembre 2026, à l'occasion des 50 ans du classement de la vallée de la Mérantaise, l'ADVMC (Association de défense de la vallée de la Mérantaise et de l'environnement de Châteaufort) en partenariat avec l'UAPNR (Union des Amis du Parc Naturel de la Haute Vallée de Chevreuse) et le Parc naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse proposaient une journée festive au Domaine d'Ors, à Châteaufort. Parmi les animations proposées, une visite commentée et guidée par **François Hardy, Directeur du Parc Naturel Régional**, nous a permis de découvrir l'histoire étonnante de la renaturation de la Mérantaise. Cette rivière creuse une vallée profonde et verdoyante du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse, de sa source à Voisins-le-Bretonneux à sa confluence dans l'Yvette à Gif-sur-Yvette.

Du moulin à la rivière

La visite a commencé près du **Moulin d'Ors**, un ancien moulin à blé alimenté par une dérivation de la Mérantaise. Les bâtiments actuels datent principalement de la première moitié du XIXe siècle, même si un moulin est mentionné dans les archives dès 1651. Propriété de la commune de Châteaufort, le moulin a été restauré par le Parc en 1995 et accueille aujourd'hui une partie de ses équipes.

François Hardy nous a expliqué le fonctionnement particulier de ce moulin. Il était équipé d'une **roue à augets alimentée par-dessus** : comme le débit de la rivière n'était pas suffisant pour faire fonctionner continuellement la roue, l'eau était d'abord accumulée dans un bassin de retenue. Le meunier ouvrait ensuite une vanne pour provoquer ponctuellement un lâcher d'eau. Les augets de la roue se remplissaient alors et, sous le poids de l'eau, entraînaient la roue et le mécanisme du moulin.



Ce système hydraulique, conçu autrefois pour utiliser la force de l'eau, a profondément modifié le fonctionnement naturel de la rivière.

Une rivière profondément transformée

Au fil des siècles, la Mérantaise a en effet été fortement aménagée : dérivation du cours d'eau, création de moulins, rectification et approfondissement du lit ... Ces transformations ont progressivement déconnecté la rivière de son fond de vallée humide et dégradé les conditions de vie de la faune et de la flore. La rivière s'est notamment retrouvée encaissée et incisée, avec un lit plus profond et des écoulements plus rapides.

Au niveau du Moulin d'Ors, un **seuil d'environ 1,50 mètre** constituait notamment un obstacle important à la continuité écologique. Il empêchait le passage libre des poissons et des sédiments et contribuait à modifier les écoulements. Cet ouvrage faisait partie des obstacles identifiés comme prioritaires dans le cadre de la politique de restauration de la continuité écologique issue du Grenelle de l'Environnement.

Retrouver le chemin naturel de l'eau

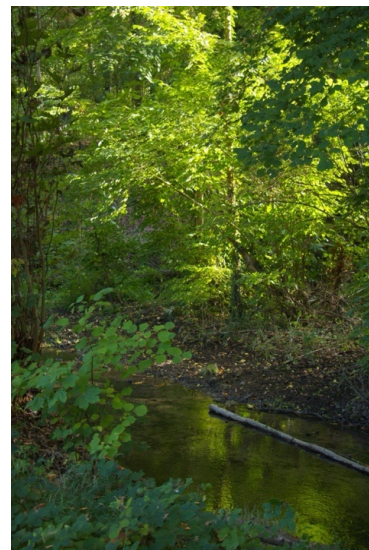
L'objectif du projet n'était donc pas simplement de modifier les ouvrages existants, mais de restaurer la continuité écologique de la rivière et de favoriser un fonctionnement plus naturel de son cours.

Pour cela, le Parc a notamment étudié de nombreux documents historiques afin de retrouver le tracé ancien de la Mérantaise. Les travaux ont permis de restaurer le lit de la rivière dans son fond de vallée, de restaurer d'anciens méandres, de recréer des zones humides et des mares, de réduire la pente des berges.

Au niveau du moulin, le système hydraulique a également été repensé afin de restituer une continuité visuelle du circuit de l'eau entre le canal de fuite et la rivière.

Pour reconstituer le lit de la rivière, des matériaux pierreux et argileux ont été apportés afin de retrouver son altitude naturelle, correspondant à la pente de la vallée. Ces pierres ont été acheminées depuis une carrière située en Normandie, en veillant à ce que leur composition chimique soit similaire à celle des pierres présentes localement. Cette intervention permet de restaurer le fond du cours d'eau et de lutter contre son incision (enfouissement).

Le projet a ainsi associé des travaux de terrassement parfois importants à un objectif très simple : remettre la rivière sur un tracé permettant ensuite à la nature de reprendre progressivement ses droits.



Le profil en long de la rivière a été défini en fonction de la pente naturelle de la vallée, afin de permettre à l'eau de s'écouler naturellement, à une vitesse adaptée, sans provoquer une érosion importante des berges ni favoriser les débordements dans les parties basses de la vallée.

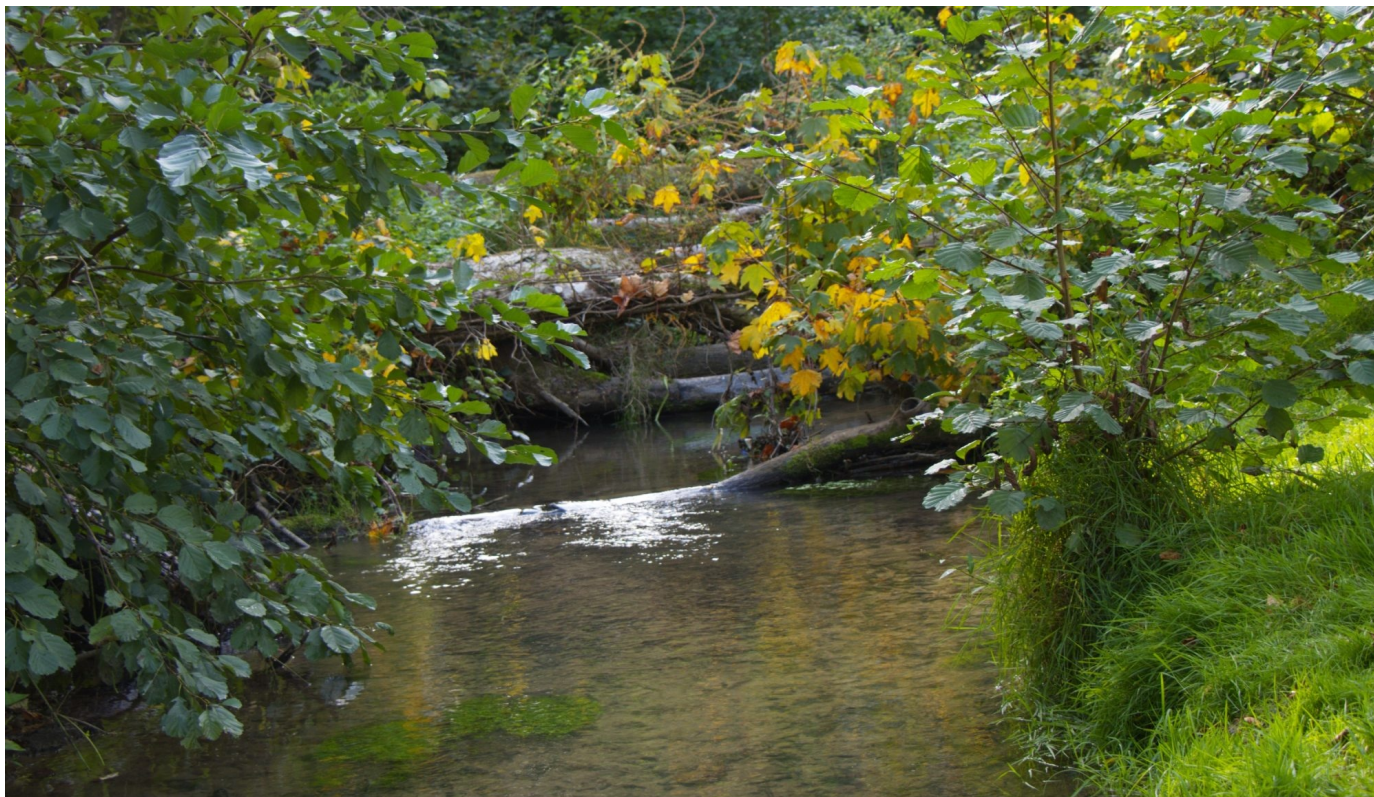
Des méandres, des mares... et le retour de la vie

Nous avons ensuite poursuivi notre chemin jusqu'à un secteur où le tracé artificiel rectiligne de la rivière a été abandonné au profit d'un nouveau méandre, qui était en fait le vrai cours de la Mérantaise avant l'intervention humaine. D'anciennes portions rectifiées ont été comblées et plusieurs mares ont été créées dans le fond de vallée. L'une d'elles, particulièrement charmante, était visible depuis le nouveau méandre.



Source: la brochure du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse « Restaurons nos rivières au naturel! Pour la biodiversité, contre les inondations »

Un traitement particulier a également été nécessaire pour lutter contre la **Renouée du Japon**, plante exotique envahissante. Une partie des terres contaminées a fait l'objet d'une **purge**, c'est-à-dire d'une excavation des matériaux contenant la totalité des rhizomes. Dans ce secteur, les matériaux issus de cette purge ont été enfouis profondément lors du comblement de l'ancien bras rectiligne, afin de les noyer en permanence dans la nappe alluviale.



Et les résultats sont déjà visibles !

La végétation a progressivement recolonisé les nouveaux tracés de la rivière et les zones humides. La restauration de la continuité écologique permet désormais aux poissons de circuler plus librement dans la rivière. La **truite fario**, présente historiquement dans la Mérantaise, peut désormais cheminer à l'amont du moulin d'Ors pour s'y reproduire et s'y nourrir. Le Parc suit également l'évolution de la biodiversité dans le cadre d'une expérimentation menée avec l'INRAE.



Au cours de notre promenade, nous avons aussi eu la chance d'observer les traces d'une biodiversité retrouvée, avec notamment la présence signalée du **martin-pêcheur**.

Une rivière qui peut maintenant évoluer naturellement

Ce qui nous a peut-être le plus frappé au cours de cette visite, c'est de constater à quel point une rivière que l'on pourrait croire « naturelle » est en réalité le résultat d'une longue histoire humaine.

Et paradoxalement, il aura fallu d'importants travaux humains - terrassements, déplacement de terres, apport de matériaux, suppression ou modification d'ouvrages - pour permettre ensuite à la rivière de retrouver davantage de liberté.

Comme l'explique le Directeur du Parc, ces interventions ont pour objectif de replacer la rivière et les zones humides dans des conditions permettant **une évolution naturelle**, afin qu'une fois les travaux terminés, elles puissent progressivement fonctionner et évoluer sans intervention humaine permanente.

Une visite passionnante, donc, qui nous a permis de mieux comprendre ce que signifie concrètement la **renaturation d'un cours d'eau** et de découvrir, derrière les paysages aujourd'hui paisibles de la vallée de la Mérantaise, toute l'histoire et tout le travail nécessaire pour redonner sa place à la rivière.

